

Résumés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift**

Band (Jahr): **25 (1971)**

Heft 8: **Läden und Warenhäuser = Magasins et grands magasins = Shops and department stores**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Magasin de vente spécialisé
«Les Ambassadeurs» à Zürich**

Paul Steger

(Pages 339-342)

Sur la «Bahnhofstrasse» à Zürich, les règlements de construction limitent à 6 le nombre des étages et à 20 mètres la hauteur de corniche. Les étages de 3,30 m qui résultent de telles dispositions sont trop bas pour être climatisés correctement. Par l'aménagement du sous-sol en volume de vente on a gagné la hauteur d'un étage tandis que les locaux supérieurs, fortement en retrait, étaient utilisés comme dépôts et pour le personnel. Dans les grands magasins il faut parfois pousser la flexibilité jusqu'à l'anonymité. Ici les planchers portent sur 18,50 m sans appui intermédiaire et le chef étalagiste peut organiser les rayons à sa guise.

Par l'aménagement du rez-de-chaussée et du premier étage en une sorte de «Open-House», on a cherché à encourager l'achat spontané. La vitrine traditionnelle se voit remplacée par une prolongation des étalages vers l'extérieur. Les aménagements intérieurs sont fortement influencés par cette nouvelle conception de la vente. En particulier, l'effet de continuité est ici obtenu au moyen d'une moquette de velours qui revêt le sol, les parois et le plafond du magasin. Vu de la «Bahnhofstrasse» le volume montre des façades très lisses en tôle peinte de couleur sombre. Les fentes horizontales des fenêtres, l'absence de joints, renforcent le calme de la partie supérieure posée sur un rez-de-chaussée très vivant, marqué par un avant-toit. Toute la conception s'efforce de concentrer l'intérêt du public sur la marchandise offerte. La discrétion du volume d'ensemble tient largement compte des immeubles voisins.

(Extraits du discours d'inauguration prononcé par l'architecte.)

Extension et rénovation d'un grand magasin à Karlsruhe

Magasin Schneider, Karlsruhe
Architecte R. Langensteiner, Ettlingen

(Pages 343-346)

Le bâtiment actuel, situé au centre de la ville, existe depuis 1956. Sa surface de vente devait être portée de 6000 à 9000 m² et son aménagement adapté aux nouvelles méthodes de vente. Du point de vue psychologique il fallait étendre le programme de vente courant par la création de nouveaux rayons tels que: poissons frais, délicatesses, snack-bar, bibliothèque, journaux ainsi qu'une galerie d'art moderne.

Les dimensions de la trame d'aménagement sont 60×120 cm. Les plafonds facilement transformables sont équipés de rails prise de courant. Les cloisons sont composées d'éléments normalisés démontables. Les sols sont revêtus de moquette dans les étages et traités en marbre reconstitué dans tout le rez-de-chaussée.

Même renforcé le squelette existant ne pouvait supporter qu'un revêtement de façade léger. Pour ce dernier on a choisi des panneaux d'aluminium eloxés couleur bronze. Certains sont simples et ventilés en sous-face, d'autres sont isolés sous forme d'éléments sandwich. Les boules éclairées de nuit qui étaient prévues à l'origine comme décoration de Noël ont été conservées pour animer la façade. Les volumes largement déterminés par la construction existante ont cependant été améliorés par la transformation. Cette dernière fut exécutée par étapes sans interruption de la vente si ce n'est pour un certain temps le service du restaurant. Ceci ne se fit pas

sans de grandes difficultés, notamment dans le domaine de la livraison et des mouvements de marchandises.

**«Design Research Building»,
Cambridge, Massachusetts, USA**

Benjamin Thompson et associés

(Pages 347-350)

Voilà 17 ans, Benjamin Thompson bâtissait le premier ensemble de ce genre bientôt suivi par un semblable à New York et un troisième à San-Francisco. L'immeuble présenté ici est destiné à remplacer le premier promu à une démolition prochaine.

C'est Thompson lui-même qui pour une grandepart définit l'éventail des articles vendus dans cette sorte de magasin expérimental où l'on incite le client à l'achat spontané. L'architecture exprime cette intention et le chiffre d'affaires témoigne du succès de l'entreprise.

Thompson a conçu le bâtiment comme une grande vitrine d'exposition; une disposition réservée jusque là aux seuls grands magasins est ici réalisée dans un volume réduit. Pour ne pas accuser la rupture avec la rue, le dallage du trottoir se poursuit sur tout le rez-de-chaussée du magasin. Toutes les glaces, à peine visibles, sont posées sans cadre et la végétation passe elle aussi sans discontinuité de l'extérieur vers l'intérieur. Cette interpénétration homogène des espaces se poursuit aux étages supérieurs par un jeu de semi-niveaux et un groupe d'escaliers très ouvert d'une extrême discrétion optique. Le plafond en lamelles de bois reste le seul élément chaud voulu par l'architecte dont l'intention déclarée était de bâtir un grand magasin qui ne ressemblerait pas à un grand magasin.

Forum Steglitz, Berlin

Georg Heinrichs, Berlin

(Pages 351-354)

Le terrain, d'une superficie de 9000 m², est situé sur la place Walter Schreiber, noeud de communications important et point de rencontre entre deux grands axes commerçants.

Le long de ces derniers, de très grands magasins ont tendance à se multiplier; c'est pour compenser une telle évolution qu'on a décidé de grouper en un ensemble homogène un certain nombre de commerces plus petits, offrant une marchandise variée. Le quartier sera en outre animé par des bureaux et des lieux de distraction et desservi par les surfaces de parking nécessaires.

La forme du terrain, 55×162 mètres, ainsi que la disposition des voies adjacentes, conduisit à un corps allongé avec une entrée implantée latéralement. Des tapis roulants et des escaliers mécaniques distribuent les étages à partir d'un grand volume central où se superposent les fronts de magasins. Les éléments secondaires du programme tels que gaines techniques verticales, escaliers de secours, ascenseurs, etc. se situent à la périphérie du complexe. L'ensemble est approvisionné soit à partir du deuxième sous-sol par la rampe du garage, soit par l'accès du rez-de-chaussée.

Les centrales techniques principales sont implantées au deuxième sous-sol et au cinquième étage. L'ensemble est partiellement climatisé et les renouvellements d'air varient en fonction de la nature des locaux. Le cinquième étage d'une surface de 4000 m² et uniquement accessible par les tours de liaison, constitue un ensemble séparé abritant un centre de loisirs accompagné de divers terrains de jeu, restaurant, bar, clubs etc...

Petit magasin à Rheinfelden

Keller et Bachmann

(Pages 355-358)

Une rangée de cinq bâtiments anciens très morcelés devait être rénovée afin de présenter la marchandise d'une manière plus attrayante à l'aide d'un système de meubles d'étalage variables. La transparence de rez-de-chaussée que l'on souhaitait obtenir devait laisser inchangée la partie supérieure des bâtiments classés «Site historique».

La façade fut modifiée et améliorée par un portique augmentant la surface d'exposition et supprimant les reflets dans les vitrines. L'intérieur est aménagé sur une trame de 110×110 cm et largement constitué d'éléments préfabriqués. Les joints entre ces éléments sont équipés de rails servant à fixer étagères et luminaires variés.

Les stands d'exposition consistent en tablettes principales et en joues latérales assorties de consoles. Des tablettes supplémentaires peuvent être ajoutées; toutes les pièces sont en tôle emboutie et le système de meublement est généralisé pour tous les étages. Des profanes peuvent se charger très aisément du montage. On a renoncé à un éclairage général du volume. Des luminaires horizontaux ou verticaux sont disposés à 1,60 m du sol et le plafond demeure dans la pénombre. Des spots isolés ajoutent au caractère intime de l'ambiance.

Un écran de plastique translucide disposé à une certaine distance de la façade, diffuse régulièrement la lumière du jour dispensée par les fenêtres.

La transformation fut menée en 18 mois sans interruption de la vente ni baisse notable du chiffre d'affaire.

Système de meublement pour grands magasins

Werner Zemp, «Industrial Design», Milan

(Pages 367-372)

Le projet présenté ici est un nouveau système d'éléments normalisés destinés à l'aménagement de grands magasins dont les principaux domaines d'utilisation sont les suivants:

- Plafonds suspendus ou grille modulée avec rails de contact pour spots ou luminaires
- Armoires, cloisons, étagères, vitrines, cabines d'essayage et leurs éclairages
- Comptoirs de vente, gondoles, estrades
- Portes-vêtements

Le système se compose de profils cruciformes montés verticalement sans outillage spécial entre le plafond et le plancher. Ces profils d'une largeur de 48 mm sont en aluminium et reliés à des traverses au moyen d'un verrouillage excentrique. Des éléments de remplissage (joues latérales, parois intermédiaires, fonds, portes coulissantes tablettes, socles etc.) de matériaux variés sont ensuite insérés ou suspendus au squelette. Le montage se fait sans personnel spécialisé. Les dispositifs de fixation sont tels que l'on peut à tout moment ajouter ou retirer des éléments sans avoir à procéder à un démontage général. Le module de base du système est 600×600 mm.

Pour construire des comptoirs de vente, un profil carré modulé à cinq longueurs différentes se combine avec les traverses normales. Le système permet en outre le montage de portes-vêtements et de plafonds suspendus. Ces derniers peuvent être équipés de rails prise de courant et permettent la fixation de panneaux réclame, d'éléments d'étalage etc., et enfin ils reçoivent la tête des supports verticaux du système.